



Août 2024  
**Bureau  
Bamako**

## **Revue de presse du Mali**

### **Semaine N°2 de Août**

---

Bienvenue sur la revue de presse hebdomadaire de Konrad-Adenauer-Stiftung sur le Mali

La revue de presse hebdomadaire a pour but d'explorer et de vous tenir informé sur la situation au Mali et sur des questions sélectionnées relatives à la politique, à l'économie et à la société.

#### **Contenu**

- **Attaque au nord du Mali la Transition rompt ses relations diplomatiques avec l'Ukraine**
- **Paupérisation croissante : Les Maliens entre compromission et résilience**

## Attaque au nord du Mali : la Transition rompt ses relations diplomatiques avec l'Ukraine

Le Mali a rompu dimanche ses relations diplomatiques avec l'Ukraine, accusant Kiev d'être impliqué dans une lourde défaite de l'armée malienne et du groupe Wagner fin juillet dans des combats contre des séparatistes et jihadistes à Tinzaouatène.

Le gouvernement du Mali, dirigé depuis 2020 par une junte, a décidé la "rupture avec effet immédiat de ses relations diplomatiques avec l'Ukraine", a déclaré son porte-parole, le colonel Abdoulaye Maïga dimanche 4 août.

Il accuse ce pays d'être impliqué dans une lourde défaite de l'armée malienne et du groupe Wagner fin juillet dans des combats contre des séparatistes et des jihadistes dans le nord.

Séparatistes et jihadistes ont affirmé avoir tué des dizaines de membres du groupe paramilitaire russe Wagner et de soldats maliens lors de combats à Tinzaouatène, à la frontière algérienne, dans l'extrême nord-est du pays.

L'armée malienne et Wagner avaient reconnu des pertes importantes, sans donner de bilan précis. Cette défaite est la plus lourde subie en une bataille par le groupe Wagner en Afrique, s'accordent les analystes.

Le gouvernement du Mali "a pris connaissance, avec une profonde stupeur, des propos subversifs par lesquels Andriy Yusov, porte-parole de l'agence ukrainienne de renseignement militaire, a avoué l'implication de l'Ukraine

dans une attaque lâche, traître et barbare de groupes armés terroristes ayant entraîné la mort d'éléments des Forces de Défense et de Sécurité maliennes", dénonce Abdoulaye Maïga dans le communiqué.

Le fait que les rebelles aient reçu les données nécessaires qui leur ont permis de mener à bien une opération contre les criminels de guerre russes, a déjà été observé par le monde entier.

Bien entendu, nous ne divulguons pas les détails. Plus d'informations à venir ici aussi", avait déclaré lundi Andriy Yusov à la télévision ukrainienne. Une vidéo qu'avait relayée l'ambassadeur ukrainien au Sénégal.

Le gouvernement malien juge que ces actes "violent la souveraineté du Mali, dépassent le cadre de l'ingérence étrangère, et constituent un soutien au terrorisme international".

Il va saisir les autorités judiciaires compétentes, prendre les "mesures nécessaires pour prévenir toute déstabilisation du Mali à partir d'États africains, notamment à partir d'ambassades ukrainiennes installées dans la sous-région, avec des terroristes déguisés en diplomates", a dit Abdoulaye Maïga.

## Le Sénégal dénonce une propagande médiatique

Les nouvelles autorités sénégalaises avaient indiqué avoir convoqué l'ambassadeur d'Ukraine à Dakar pour avoir publié une vidéo de soutien aux récentes attaques meurtrières contre l'armée malienne et ses alliés russes.

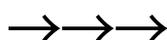
"Constant dans sa position de neutralité constructive dans le conflit russo-ukrainien, le Sénégal ne peut tolérer une quelconque tentative de transférer sur son territoire la propagande médiatique en cours dans ce conflit", avait déclaré le ministère sénégalais des Affaires étrangères dans un communiqué.

Le gouvernement du Mali dirigée par le colonel Assimi Goïta a depuis 2022 multiplié les actes de rupture. Elle a rompu l'alliance ancienne avec la France et ses partenaires européens, pour se tourner militairement et politiquement vers la Russie.

Le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov a réaffirmé cette semaine son soutien à Bamako, lors d'un appel téléphonique avec son homologue malien Abdoulaye Diop.

Les groupes armés séparatistes ont perdu depuis 2023 le contrôle de plusieurs localités du Nord, après une offensive de l'armée malienne qui a culminé par la prise de Kidal, bastion de la revendication indépendantiste et enjeu de souveraineté majeur pour l'État central.

**Source : france24**



## Paupérisation croissante : Les Maliens entre compromission et résilience

Nul n'ignore que, de nos jours, la situation socio-économique du Mali laisse à désirer. Le coût de la vie est excessif. Face à une telle situation, le peuple observe.

Le fait-il par compromission ou par résilience ? Conscient de la situation surtout économique chaotique, le président de la Transition n'a, dans toutes ses adresses, cessé de saluer la résilience du peuple malien.

Pourtant, ce peuple ne voit pas encore le bout du tunnel. Il souffre, souffre et souffre. La crise énergétique, que vit le pays depuis février 2023, a entraîné la détérioration de la situation socio-économique.

Finalement, le peuple perdu dans cette situation reste dubitatif et ne sait plus à quel saint se vouer. De la compromission pour se tirer d'affaire.

La compromission se réfère souvent à la situation où certaines personnes abandonnent leurs principes ou modifient leurs positions pour obtenir un avantage politique, souvent au détriment de l'éthique ou des intérêts à long terme du peuple.

Cela peut impliquer des alliances contre nature, la manipulation des lois, ou même des concessions faites sous pression ou pour des gains personnels.

Au Mali, la situation actuelle refléterait-elle exactement cette situation ? Y a-t-il une compromission généralisée des élites jusqu'aux simples citoyens ? Ces questions restent ouvertes. En tout cas, on peut constater qu'il y a une catégorie d'élites qui ont fait de la compromission et de l'hypocrisie leur sport favori et s'y accommodent bien sans scrupule aucun.

Il s'agit de certains leaders politiques et de la société civile ainsi que d'opérateurs économiques.

Viennent s'ajouter à ceux-ci, des influenceurs communément appelés au Mali activistes ou vidéomen, qui avaient été de grands soutiens du régime passé.

Beaucoup d'entre eux agissent par pur opportunisme, très peu étant de bonne foi. Pour ceux-là, l'avenir est sans équivoque.

De la résilience pour la majorité En dehors de ces classes sociales, il y a le peuple, le grand muet qui s'en remet à Dieu. Il est composé de ce que l'on peut appeler "les indifférents". Ceux-ci restent médusés en attendant une situation meilleure. Ils ne revendiquent rien et pleurnichent au fond de leurs maisons. Ils n'échappent pas à leur compromission.

Ce sont eux qui paient le plus fort prix avec la cherté de la vie, les coupures d'électricité ayant conduit au chômage de plusieurs d'entre eux, la baisse du pouvoir d'achat, l'inflation, l'incertitude, etc.

Peut-on qualifier leur comportement de résilient ? En tout cas, ils s'accommodent à la situation, une situation chaotique caractérisée par un niveau de pauvreté qui augmente.

Pauvreté en hausse à partir de 2020"La pauvreté au Mali a augmenté de 3,2 points de pourcentage en 2022, passant de 42,1 % à 46,9 %, selon la Banque mondiale. Cette augmentation est due à une croissance économique négative et à une forte inflation, qui ont touché de manière disproportionnée les ménages les plus pauvres.

La croissance économique du Mali a été négative en 2022, à -1,3 %, en raison de la crise sanitaire, de la faible croissance de l'agriculture, qui a été partiellement affectée par la situation sécuritaire, et plus tard par la guerre en Ukraine.

La crise économique a eu un impact négatif sur tous les secteurs de l'économie, mais elle a été particulièrement dévastatrice pour l'agriculture, qui est le principal secteur d'emploi au Mali.

La situation sécuritaire a également entravé l'activité économique, notamment dans les régions du nord et du centre du pays. La guerre en Ukraine a également contribué à l'augmentation de la pauvreté au Mali.

Elle a entraîné une hausse des prix des denrées alimentaires, ce qui a pesé sur le pouvoir d'achat des ménages.

En sus, l'inflation a atteint 9,7 % en 2022, principalement en raison de la hausse des prix des denrées alimentaires.

Les ménages les plus pauvres consacrent une part importante de leur revenu à l'alimentation, ce qui les a particulièrement touchés. Cependant, l'espoir est permis. Une lueur d'espoir existe...

**Source : Malikilé**



**Konrad-Adenauer-Stiftung e. V.**

**Ulf Laessing**, Directeur régional programme Sahel  
basé à Bamako

**Aminata Traore**, Assistante de Programmation /  
rédactrice en chef de la revue de presse

Bureau du programme Régional Sahel / Bamako

[www.kas.de/Sahel](http://www.kas.de/Sahel)

[https://twitter.com/KAS\\_Sahel](https://twitter.com/KAS_Sahel)

<https://www.facebook.com/KAS.Sahel>

[Ulf.laessing@kas.de](mailto:Ulf.laessing@kas.de) / [Aminata.traore@kas.de](mailto:Aminata.traore@kas.de)

---

Badalabougou - Est  
Bamako/Mali  
B.P. E 1247  
Téléphone:  
+223-20.23.00.36  
[Info.bamako@kas.de](mailto:Info.bamako@kas.de)  
[www.kas.de/sahel](http://www.kas.de/sahel)

[www.kas.de](http://www.kas.de)